

LA RÉSISTANCE AUX ANTIMICROBIENS DANS LES ZONES DE CONFLIT: réalités sur le terrain, défis opérationnels et recommandations politiques

MARS 2026

INTRODUCTION

La résistance aux antimicrobiens (RAM) constitue une menace croissante pour la santé publique, la sécurité alimentaire mondiale et le développement; elle pourrait être responsable de 8,2 millions de décès par an d'ici 2050.¹ Son impact est particulièrement grave dans les contextes fragiles et touchés par les conflits, où l'accès limité aux diagnostics et aux antimicrobiens appropriés entraîne une augmentation du nombre de patients porteurs d'agents pathogènes résistants. Cette situation complique la mise en œuvre des mesures de prévention et de contrôle des infections (PCI) et crée des conditions favorables à la propagation rapide de ces organismes.

Consciente de l'urgence de cette menace, la Plateforme de partenariat multipartite sur la RAM (MSPP) a organisé à l'occasion de la semaine mondiale de sensibilisation à la RAM (18-24 novembre 2025), un dialogue afin de partager les

connaissances et l'expérience de l'un de ses membres, Médecins Sans Frontières (MSF).

La discussion a réuni les experts Dr Aula Abbara (Imperial College London/The Fleming Initiative), le Dr Kalyan Velivela (MSF Nairobi), le Dr Muhammed Shaffi Fazaludeen Koya (OMS EMRO) et Alaa Abed (MSF Gaza), sous la modération du Dr Rupa Kanapathipillai (MSF), afin d'explorer les liens entre les conflits, la fragilité et la RAM.²

Le webinaire a attiré 8 500 inscriptions provenant de plus de 150 pays, et a réuni 348 participants en direct, soulignant la pertinence mondiale de cette problématique. Cette note de synthèse distille les principaux enseignements de la discussion, mettant en perspective les priorités politiques mondiales et l'expérience de terrain dans les zones touchées par les conflits. Elle formule également des recommandations pratiques pour lutter contre la RAM dans les contextes les plus fragiles au monde, dont des enseignements peuvent être appliqués à l'échelle mondiale.

La RAM dans les zones de conflit est un défi complexe pour lequel il n'existe pas de solution unique. MSF est souvent le seul acteur humanitaire à s'attaquer à la RAM, et les ministères de la Santé sollicitent de plus en plus son soutien. Renforcer la réponse exige de l'adaptabilité, de l'innovation et, surtout, une action collective.



DR RUPA KANAPATHIPILLAI, RESPONSABLE DE LA DE RAM CHEZ MSF

I

LA RAM DANS LES CONTEXTES DE CONFLIT ET HUMANITAIRES ET SON IMPACT SUR LA SANTÉ HUMAINE

On estime que plus de deux milliards de personnes vivent dans des contextes de conflit et qu'en 2025, les déplacements forcés ont concerné un nombre sans précédent de 122 millions de personnes.^{3,4} En 2024, 37,2 % des projets de MSF étaient mis en œuvre dans des contextes de conflit.⁵ Les conflits amplifient tous les facteurs de l'RAM, mais aucune crise ne se ressemble. La gravité, la durée et les phases du conflit ou de la reconstruction, combinées aux dynamiques sociales et politiques et aux références d'avant le conflit, influencent directement les résultats sanitaires de manière complexe.

Ces dynamiques se traduisent souvent par un effondrement systémique des services essentiels. La perturbation des systèmes de santé interrompt les chaînes d'approvisionnement essentielles, limitant l'accès aux outils médicaux indispensables. Les dommages causés aux systèmes d'approvisionnement en eau et en nourriture augmentent les risques de malnutrition, rendant les populations plus vulnérables aux infections. L'interruption des systèmes d'assainissement réduit l'efficacité de la mise en œuvre de la prévention et du contrôle des infections (PCI), accélérant ainsi la propagation des maladies infectieuses.⁶ Ces facteurs influencent non seulement l'émergence de la RAM, mais exigent également des stratégies adaptables et adaptées au contexte de la part des acteurs humanitaires intervenant dans des conditions extrêmement contraignantes.



FIGURE 1 : LES CONTEXTES HUMANITAIRES AGGRAVENT LA CRISE DE LA RAM

II

TÉMOIGNAGES DE TERRAIN

Derrière chaque chiffre se cache un être humain, une communauté, une personne directement touchée par la RAM et les organismes multirésistants d'une manière qui peut potentiellement changer sa vie et avoir des répercussions importantes et majeures tant à court qu'à long terme.

” DR AULA ABBARA, MAÎTRE DE CONFÉRENCES CLINIQUE HONORAIRE ET CONSULTANTE EN MALADIES INFECTIEUSES À L'IMPERIAL COLLEGE OF LONDON.

Quand les crises se chevauchent

Le Dr Kalyan Velivela, Responsable du programme de santé de MSF pour le Soudan du Sud, l'Éthiopie et le Nigeria, travaille depuis 2008 dans certains des contextes les plus fragiles. Fort de ses années

d'expérience, il décrit comment les crises qui se chevauchent favorisent la résistance aux antimicrobiens et submergent des systèmes de santé déjà fragiles.

” Nous observons une convergence de facteurs: des contextes de plus en plus complexes et des crises toujours plus graves, multidimensionnelles et prolongées.



© Thomas Cytrynowicz/MSF

COMFORT AGBESE, SUPERVISEUSE IPC À JAHUN ET ÉTUDIANTE DE L'ACADÉMIE MSF DANS LE CADRE DU PROGRAMME SUR LA RAM, FAISANT LA PROMOTION DU LAVAGE DES MAINS DANS L'ÉTABLISSEMENT MÉDICAL OÙ ELLE TRAVAILLE, À JAHUN, AU NIGÉRIA, EN 2023.

Nous voyons des communautés déplacées à l'intérieur de leur propre pays, des réfugiés et des populations en déplacement; des phénomènes climatiques extrêmes comme les inondations; et des variations dans l'intensité, l'ampleur et la fréquence des épidémies.

Tout cela se produit dans des systèmes de santé fragiles confrontés à une diminution des ressources et des financements, tant au niveau national que dans le paysage humanitaire international.

Sur le plan clinique, nous observons également des cas de plus en plus complexes: des enfants souffrant de malnutrition sévère, des prématurés atteints de septicémie et des patients présentant des blessures graves. Lorsque des analyses microbiologiques sont disponibles, les antibiogrammes révèlent une forte résistance aux antibiotiques. Dans les zones très reculées, nous observons une résistance chez *Staphylococcus aureus*, à *Klebsiella pneumoniae* et même à des isolats d'*Acinetobacter baumannii*, répertorié par l'Organisation mondiale de la santé comme un agent pathogène critique résistant à de multiples antibiotiques.⁷

Lorsque nous disposons d'antibiotiques appropriés, nous pouvons traiter ces patients. En revanche lorsqu'ils ne sont pas disponibles pour prendre en charge les cas complexes, la tâche devient particulièrement difficile pour les cliniciens.

Dans ce contexte, la prévention et le contrôle des infections (PCI), la gestion des antimicrobiens (GAM) et la microbiologie constituent des piliers essentiels pour garantir des soins de qualité. Toutefois, leur efficacité repose sur une collaboration étroite avec les parties prenantes et les représentants gouvernementaux est nécessaire afin de développer la microbiologie, d'améliorer les infrastructures de base, de maintenir des normes minimales de PCI et de renforcer les capacités pour lutter efficacement contre la RAM.

La RAM dans les contextes de conflit ou humanitaires est bien réelle. Elle est là, sous nos yeux. Nous y sommes déjà confrontés.

Nous avons besoin de boîtes à outils simplifiées, de diagnostics au chevet du patient et de diagnostics rapides qui soient rentables, éprouvés sur le terrain et

utilisables dans les contextes de conflit et les situations humanitaires. Nous avons également besoin d'engagements fermes de la part des autorités nationales, des acteurs humanitaires, des organisations internationales et des bailleurs de fonds afin de maintenir voire d'accroître le soutien financier aux interventions humanitaires tout en accordant une attention particulière à la RAM. Pourtant, le financement des situations humanitaires est en baisse.

Prévenir et s'attaquer aux facteurs de l'RAM renforce l'ensemble des systèmes de santé [...] Mais cela nécessite davantage d'engagement et d'action. Il faut agir plutôt que de se contenter d'en parler. ”

Lorsque les systèmes de santé s'effondrent

Alaa Abed, responsable de la prévention et du contrôle des infections (PCI) pour MSF à Gaza, travaille dans plusieurs établissements depuis 2022. Son témoignage révèle comment un système de PCI qui fonctionnait s'est effondré du jour au

lendemain et pourquoi les mesures de base sont essentielles, en particulier en situation de crise.

” Au début de la phase aiguë de la guerre [à Gaza], on a assisté à une vague de blessés, rendant presque impossible le maintien des mesures de base de la PCC. Des établissements conçus pour accueillir 250 à 300 patients par jour en recevaient au moins 700, ce qui entraînait une surpopulation extrême.

En raison du nombre écrasant de cas, tous les patients infectés étaient hébergés dans une seule tente, quels que soient les agents pathogènes ou les précautions requises. Les tables d'examen ne pouvaient pas être nettoyées entre chaque patient, et les soins des plaies étaient souvent prodigués sur un chariot commun. Plus tard, nous avons assisté à un effondrement total des infrastructures sanitaires et d'approvisionnement en eau. D'habitude nous confions la blanchisserie à une usine industrielle voisine. Cette usine a été endommagée dès la première semaine du conflit et il est devenu impossible de s'y rendre. La gestion des déchets s'est également effondrée.



© Nour Alsaqqa/MSF

DES PATIENTS DE L'HÔPITAL NASSER ONT BESOIN D'UNE ÉVACUATION MÉDICALE D'URGENCE, PALESTINE, 2026

L'eau potable est devenue un rêve.

Les infrastructures d'approvisionnement en eau ont été endommagées, et les hôpitaux ont dû recourir à de l'eau domestique mélangée à de l'eau de mer salée, ce qui a conduit à une corrosion des instruments et équipements chirurgicaux, déjà insuffisants. Parfois, il n'y avait tout simplement pas d'eau. On demandait aux patients dont les plaies étaient contaminées par du sable de se laver dans les toilettes, pour constater qu'il n'y avait pas d'eau.

Malgré le dévouement et l'engagement du personnel, nous avons été confrontés à des pénuries extrêmes de matériel médical essentiel. Nous avons découpé des compresses abdominales en cinq morceaux pour pallier le manque de compresses stériles

Aujourd'hui, les laboratoires disponibles signalent des taux très élevés de multirésistance aux médicaments (MDR).

Bien que nous ne puissions pas confirmer les taux exacts de résistance, nous constatons déjà une augmentation des taux d'infection chez les patients blessés. En moyenne 18,3 %, atteignant jusqu'à 37 % dans certains établissements soutenus.

Il est apparu clairement par la suite que même les mesures de base que nous avions prises avaient permis d'améliorer la situation.

Nous devons dès lors considérer la prévention et le contrôle des infections (PCI) comme prioritaire, en particulier en période de crise et de conflit, et adapter les programmes à ces contextes. Il est également important d'élargir l'accès à des services de microbiologie fiables et de qualité, d'assurer l'approvisionnement ininterrompu en matériel médical et d'hygiène essentiel, et d'investir dans la restauration des infrastructures fondamentales, notamment les systèmes d'eau potable, d'assainissement et de gestion des déchets, qui sont indispensables pour prévenir la propagation des agents pathogènes. ”

III

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS ET CONCLUSIONS : TRANSFORMER L'EXPÉRIENCE DE TERRAIN EN ACTION

Nous ne devons jamais considérer la RAM comme une intervention verticale. Elle doit être holistique, car il ne s'agit pas d'un phénomène isolé.

” DR AULA ABBARA, MAÎTRE DE CONFÉRENCES CLINIQUE HONORAIRE ET CONSULTANTE EN MALADIES INFECTIEUSES À L'IMPERIAL COLLEGE OF LONDON.

Les crises diffèrent les unes des autres, mais les enseignements partagés lors du webinaire mettent en évidence des défis communs. La Lutte contre la RAM dans les contextes de conflit et d'urgence humanitaire exige une action intégrée et coordonnée à tous les niveaux des soins de santé, de l'élaboration des politiques et entre tous les secteurs, compte tenu des effets dévastateurs des conflits. S'appuyant sur cette expertise collective, les conclusions suivantes peuvent aider à orienter les réponses tout en reconnaissant les graves limitations de ressources, les contraintes opérationnelles et l'imprévisibilité qui caractérisent ces contextes.

” **Nous devons adopter des approches adaptées aux contextes dans lesquels nous intervenons.**

MUHAMMED SHAFFI FAZALUDEEN KOYA, CONSEILLER TECHNIQUE AU BUREAU DE L'OMS POUR LA RÉGION DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

- **Protéger les civils, les professionnels de santé et les systèmes de santé pendant les conflits.** Garantir un accès sûr aux soins de santé et aux fournitures, en garantissant des couloirs humanitaires pour un accès rapide aux médicaments et aux fournitures, et en assurant la protection des professionnels de santé et des établissements de santé comme condition préalable à toute intervention en matière de RAM.
- **Faire de la prévention et au contrôle des infections (PCI) une priorité dans les situations d'urgence.** Considérer la PCI comme une priorité non négociable, en adaptant les protocoles aux contextes à ressources limitées et à haut risque afin de maintenir les normes de soins essentielles et d'endiguer la propagation de la RAM. Intégrer les mesures de PCI dans les plans de préparation de réponse aux urgences (E-prep), en veillant à leur applicabilité et à leur pertinence dans les contextes fragiles.

- **Renforcer les mesures préventives complémentaires.** Étendre la couverture vaccinale et renforcer les infrastructures d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH) afin de réduire les risques d'infection et de limiter le recours inutile aux antimicrobiens.
- **Garantir la résilience des chaînes d'approvisionnement en produits d'hygiène et en matériel médical, ainsi qu'en denrées alimentaires et en fournitures alimentaires.** Assurer un accès ininterrompu aux produits essentiels de la PII et aux médicaments vitaux grâce à une logistique renforcée et à des stocks tampons prépositionnés. Intégrer ces articles dans les commandes de préparation aux situations d'urgence afin de garantir un accès humanitaire en temps opportun.
- **Intégrer la gestion des antimicrobiens et des diagnostics dans les protocoles d'urgence et les capacités du personnel.** Intégrer la gestion des antimicrobiens et les diagnostics dans des protocoles cliniques simplifiés et des outils adaptés aux contextes fragiles et touchés par des conflits. Dispenser une formation ciblée aux professionnels de santé de première ligne afin de garantir que ces mesures, ainsi que la PIP, soient appliquées efficacement malgré les contraintes en matière de ressources.
- **Élargir l'accès à la microbiologie et aux diagnostics rapides.** Garantir des diagnostics rapides et faciles à mettre en œuvre pour orienter les décisions thérapeutiques et renforcer les efforts de gestion des antimicrobiens dans le cadre des soins individuels aux patients. Encourager l'innovation en matière de microbiologie et de tests rapides à faible coût au point de service. Jusqu'à ce que ces outils soient largement disponibles, utiliser des données d'avant-guerre pertinentes et fiables pour mettre à jour les protocoles empiriques et, lorsque cela est possible, envoyer les échantillons vers des laboratoires de référence tout en maintenant les approvisionnements pour les laboratoires opérationnels.
- **Renforcer la surveillance de la RAM.** Étendre la surveillance de la RAM à l'aide de protocoles simplifiés et peu contraignants qui permettent le partage systématique des données. Dans la mesure du possible, intégrer les données environnementales et celles relatives à l'utilisation des antibiotiques pour éclairer les actions de santé publique et soutenir une prise de décision fondée sur des données probantes et au niveau du système.
- **Faire progresser la recherche et la production de données factuelles.** Priorise research on AMR in conflict-affected and humanitarian settings to address critical data gaps. Facilitate evidence generation to better understand resistance and develop adapted practices. Where local data is unavailable, compile data from patients referred to and treated in neighbouring or foreign facilities to inform protocols and research agendas.
- **Améliorer l'accès à des antimicrobiens efficaces et abordables.** Garantir la disponibilité d'antimicrobiens abordables et de qualité garantie, y compris les agents de dernière ligne essentiels, grâce à une fabrication diversifiée, à des achats groupés et à des tarifs humanitaires. Aligner les trousseaux d'urgence sur la classification « Access, Watch and Reserve » (AWaRe) de l'OMS afin de favoriser l'utilisation rationnelle et la gestion responsable dans les situations de crise, et promouvoir le développement de formulations adaptées, telles que des options orales, pour mieux répondre aux besoins des situations d'urgence et des zones de conflit.



FIGURE 2: MSF LUTTE CONTRE LA RAM DANS LES CONTEXTES HUMANITAIRES

IV

UN APPEL À L'ACTION COLLECTIVE

Des initiatives mondiales telles que le Groupe d'experts indépendant pour les données et l'action (IPEA), la mise à jour du Plan d'action mondial sur la RAM et la prochaine Conférence ministérielle de haut niveau au Nigeria peuvent accélérer les progrès, mais la fragmentation des réponses et les coupes budgétaires menacent ces efforts. Ce qu'il faut, c'est une collaboration internationale stratégique et un renforcement des systèmes de santé vulnérables plutôt qu'un renforcement des frontières.

” DR RUPA KANAPATHIPILLAI, RESPONSABLE DE LA GESTION DE LA RAM CHEZ MSF

Dans les zones de conflit et de situations humanitaires, les antimicrobiens ne constituent rarement à eux seuls le meilleur traitement. Des soins efficaces nécessitent une chirurgie, une prise en charge des plaies, des techniques aseptiques, des soins infirmiers qualifiés et, dans la mesure du possible, un soutien nutritionnel adéquat.

” Nous devons placer nos patients et les communautés au cœur de notre approche de la RAM et des conflits dans les crises humanitaires. [Nous devons veiller] à ce que leurs voix soient entendues, car sans elles, nous ne comprendrons pas comment les accompagner au mieux dans leurs parcours souvent longs, traumatisants et ardu.

DR AULA ABBARA, MAÎTRE DE CONFÉRENCES
CLINIQUE HONORAIRE ET CONSULTANTE EN
MALADIES INFECTIEUSES À L'IMPERIAL COLLEGE OF
LONDON.

Pour être efficaces, les interventions doivent être centrées sur les patients et adaptées aux besoins spécifiques des individus et des communautés en situation de crise. La lutte contre la RAM exige des actions coordonnées entre les gouvernements, les acteurs humanitaires, les organisations internationales, les institutions académiques, les organisations de la société civile et les bailleurs de fonds. La fourniture de soins ciblés et de haute qualité est essentielle non seulement pour protéger les personnes vivant dans des contextes fragiles, touchés par des conflits et vulnérables, mais aussi pour préserver l'efficacité des antimicrobiens à l'échelle mondiale. Ne pas agir maintenant risque de nous mener vers un avenir où des infections mineures deviendront mortelles.

RÉFÉRENCES

¹ GBD 2021 Antimicrobial Resistance Collaborators. Global burden of bacterial antimicrobial resistance 1990–2021: a systematic analysis with forecasts to 2050. *Lancet*. 2024; 404(10459):1199–226. Available from: [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(24\)01867-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(24)01867-1)

² Médecins Sans Frontières Access. Discussion: Antimicrobial Resistance in conflict-affected settings [Internet]. 2025. Available from: <https://msfaccess.org/discussion-antimicrobial-resistance-conflict-affected-settings>

³ Abbara A, Shortall C, Sullivan R, et al. Unravelling the linkages between conflict and antimicrobial resistance. *npj Antimicrob Resist*. 2025; 3: 29. Available from: <https://doi.org/10.1038/s44259-025-00099-y>

⁴ UNHCR. Number of people uprooted by war at shocking decade-high levels [Internet]. 2024 Jun 13. Available from: <https://www.unhcr.org/news/press-releases/number-people-uprooted-war-shocking-decade-high-levels-unhcr>

⁵ Médecins Sans Frontières. 2024 figures – International Activity Report [Internet]. 2024. Available from: <https://www.msf.org/international-activity-report-2024/2024-figures>

⁶ Médecins Sans Frontières. A Broken Lens: Antimicrobial Resistance in Humanitarian Settings. MSF Access Campaign; 2024. Available from: <https://msfaccess.org/broken-lens-antimicrobial-resistance-humanitarian-settings>

⁷ World Health Organization. WHO bacterial priority pathogens list, 2024: bacterial pathogens of public health importance to guide research, development and strategies to prevent and control antimicrobial resistance. World Health Organization; 2024. ISBN 978-92-4-009346-1 (electronic). Available from: <https://iris.who.int/server/api/core/bitstreams/1a41ef7e-dd-24-4ce6-a9a6-1573562e7f37/content>